

D'aucuns croient qu'il va plus loin.
 Jusqu'à Valleyfield, sans doute ?
 C'est une erreur.

Il y a dans notre ville, un prêtre aux jarrets solides, à la volonté brutale, à l'âme implacable mais inviolable, qui dirige une armée puissante et toujours triomphante.

Nous voulons parler du père Strubbe, le général en chef de cette légion de Rédemptoristes qui passe sur le corps des Sulpiciens, Jésuites, Agustiniens, Oblats, Franciscains et Sacramentaux pour proclamer, haut et ferme, l'impassible soumission au Christ tout puissant.

Ma foi, il y a une certaine crânerie chez ces batailleurs-là.

Le Hendrichs de Maskinongé et de Ste Cunégonde nous a crânement plaqué son crucifix à la face, le jour où il conseilla à ses fidèles de nous lapider à première vue et "sans phrase".

Mais enfin, c'est mieux que les mignons du cercle épiscopal, qui nous lacèrent de coups de canif par devant et par derrière.

Nous les aimons ces casseurs-là et nous sommes heureux d'apprendre, qu'ils vont nous fournir le prochain évêque.

Le prochain titulaire du siège de Montréal serait Mgr J. Brondel, élevé à l'Université de Louvain, depuis vingt-cinq ans dans les missions canadiennes et américaines et actuellement chargé du Vicariat Apostolique des Montagnes Rocheuses.

C'est un homme de cinquante-cinq ans, un érudit, un homme de fer, sachant faire fonctionner le poignet d'acier dans le gant de velours.

Au demeurant un gentleman de haute éducation et d'un fin de siècle parfaitement ecclésiastique.

On le redoute sous la coupole de notre St Pierre de carton peint, et en a raison.

Les petits abbés de cour et les tourbil-

lonneurs en robe violette passeraient de mauvais quarts-d'heure, sous cette férule qui impose, aux conducteurs du peuple, un devoir plus strict qu'aux administrés.

A ceux qui comme nous demandent des droits et des devoirs égaux pour le for intérieur et pour le for extérieur, nous conseillons de souhaiter d'avoir *une fois au moins* un homme intelligent et instruit à la tête de l'archevêché de Montréal.

PIERRE LEROUGE.

L'EDUCATION POPULAIRE

La guerre aux erreurs historiques

Je ne cherche pas souvent à scruter les élucubrations des auteurs ecclésiastiques, ceux qui nous ont fait ce que nous sommes, mais lorsqu'il m'arrive d'y mettre le nez, cela me fait sauter.

Les inepties qui se glissent dans leurs écrits dénotent une telle ignardise que cela est enrageant.

Un ami me met l'autre jour par farce dans ma poche, une brochure qui traînait par hasard, sur une table d'un bureau ami ; c'était une *Histoire de la famille Courtemanche*, par le Rév. M. Courtemanche, curé de St. Roch de Richelieu—avec portrait de l'auteur, s. v. p.

Ce chef-d'œuvre avait pour dédicace ce vers de Virgile :

" Forsan et hac olim meminisse juvabit ".

Que ce haut latiniste clérical traduise ainsi :

" Peut-être leur fera-t-il plaisir de se rappeler ces choses-là un jour ".

Un curé n'est pas obligé d'être un let-